

Christelle Zayadiaku, stagiaire aux écoles primaires de Monthey

MOTS CLÉS: ECCG •
SECRETARIAT

Christelle Zayadiaku est stagiaire à 70 % dans le secteur administratif des écoles primaires de la ville de Monthey, tout en étant encore à temps partiel à l'ECCG (école de commerce et de culture générale). Son statut est un peu particulier, puisqu'elle sera stagiaire MP-E (stage professionnel en 4^e année d'ECCG dans une entreprise formatrice) seulement l'année scolaire prochaine. Son parcours met en lumière la complexité à effectuer si jeune des choix pour son futur professionnel. Avec enthousiasme, elle parle de son activité de stagiaire et d'étudiante, tout en livrant un doux regard sur le monde scolaire.

Christelle Zayadiaku a commencé sa scolarité à Sion, en classe bilingue. Arrivée à Monthey à 9 ans, elle a changé de classe en cours d'année, tout en restant en filière bilingue. Elle a effectué trois années de CO, alors même qu'elle aurait pu aller au collège en fin de 2^e année. A la fin du CO, ses résultats scolaires ne correspondant plus aux conditions requises pour y entrer et hésitant entre continuer l'école ou décrocher une place d'apprentissage, elle est passée par l'année d'EPP (école préprofessionnelle) à Saint-Maurice, ce qui lui a permis de se déterminer pour la voie des études. Elle s'est inscrite en école de culture générale. Sa première année en ECG étant aussi celle du Covid et de l'école à distance, elle s'est retrouvée un peu désespérée dans une filière qui ne la motivait pas vraiment, ne se projetant ni dans le social ni dans la



Christelle Zayadiaku dans les couloirs du collège de l'Europe

«Ici tout le monde est bienveillant et me met à l'aise, donc c'est plutôt facile de faire partie de l'équipe.»

Christelle Zayadiaku

santé. Après réflexion, elle a demandé de pouvoir bifurquer en école de commerce, ce qui a été accepté, mais elle a dû finir son année en ECG. Tout en l'ayant réussie, mais n'ayant aucune base en comptabilité, en droit et en économie, elle a démarré son école de commerce en 1^{re} année. Là, elle s'est sentie à sa place, avec des sujets abordés en cours qui l'intéressaient. L'année scolaire passée, elle aurait dû terminer sa 3^e année cependant, à la suite de soucis d'ordre familiaux, elle a échoué alors même qu'elle avait déjà décroché sa place de stage. Comme

il lui manquait peu de points, elle a eu la possibilité de ne refaire que les branches concernées, et le directeur des écoles primaires de Monthey a accepté de l'engager cette année avec un statut particulier, tout en sachant qu'elle sera stagiaire MP-E l'année scolaire prochaine, de façon à obtenir sa maturité professionnelle et son CFC.

INTERVIEW

Christelle, que diriez-vous de votre parcours jusqu'à présent ?

Au départ, aimant l'école, étudier me semblait une évidence. J'ai senti un choc lorsqu'à la fin du CO je n'avais plus les notes pour aller au collège. Tout était remis en question. J'ai ensuite mis du temps à définir ce qui pouvait me convenir, donc j'étais découragée à la fin de l'année scolaire passée en loupant mon année pour quelques points. Heureusement,

j'ai vite retrouvé ma motivation et je suis très touchée par la confiance accordée par le directeur de l'ECCG et celui des écoles primaires de Monthey. Aujourd'hui, je me dis que mon parcours peu linéaire est certainement positif.

Quels souvenirs conservez-vous de l'école primaire et du CO ?

J'ai beaucoup apprécié mes années d'école primaire, tant à Sion qu'à Monthey. Je remercie mes parents d'avoir saisi l'opportunité de la filière bilingue, car ainsi j'ai des facilités pour l'apprentissage des langues. Changer de lieu de vie et d'école dans l'enfance n'était pas facile, d'autant plus que cela s'est fait en cours d'année scolaire, toutefois j'ai été tellement bien accueillie à Monthey que je me suis vite intégrée. Même si je garde de bons souvenirs du CO, c'était plus compliqué, surtout parce que je n'étais pas au clair sur mes choix pour le futur.

Que reprenez-vous de l'EPP ?

En arrivant à l'EPP, j'en avais une mauvaise image, du fait qu'on l'associe à ceux qui ont échoué. Les premiers jours, j'avais honte d'être là, mais j'ai très vite adoré cette école. J'ai beaucoup échangé avec la personne en charge de l'orientation, et ses conseils pour mieux m'organiser et me connaître m'ont aidée et m'aident encore.

Le passage par l'école de culture générale a-t-il été formateur ?

Ce n'était pas une mauvaise année, mais simplement pas le bon choix, même si cela m'a donné l'opportunité de me familiariser avec des notions de chimie et de biologie. Sans le Covid, l'école à distance et du temps pour réfléchir, je n'aurais peut-être pas osé changer de voie pour aller en école de commerce.

Vous êtes encore en école de commerce, donc l'heure n'est pas au bilan, mais aux impressions...

Déjà dans mon changement de filière et lors de mon échec, je me suis sentie bien accompagnée. Globalement, sur les trois ans, j'ai l'impression d'avoir

appris beaucoup de choses concrètes et utiles pour mieux comprendre le monde qui m'entoure.

Quelles sont vos principales activités en tant que stagiaire ?

J'ai commencé par apprendre à gérer les appels téléphoniques, le guichet et le courrier. Ma formatrice Joséphine m'accorde toute son attention comme si j'étais une stagiaire MP-E déjà cette année, dès lors l'année scolaire prochaine je devrais être particulièrement efficace.

Vos tâches sont-elles une façon de mettre en application ce que vous avez appris en cours ?

Oui, en partie, car à l'école on acquiert les bases et lors du stage certaines connaissances prennent sens en devenant moins théoriques. Malgré cela, dans la pratique, on est face à tout type de questions et il est normal d'apprendre également sur le tas. J'ai surtout l'impression de réviser les notions apprises en lien avec tout ce qui concerne la communication et je me dis que ce cours mériterait probablement du temps supplémentaire en école de commerce.

L'adaptation au monde professionnel est-elle aisée ?

Comme j'avais effectué un job d'étudiante dans une station-service, j'avais acquis une petite expérience professionnelle. J'appréhendais juste de me retrouver à devoir gérer des tâches de bureau, tout en étant excitée à l'idée d'apprendre de nouvelles choses. Au début, j'étais gênée si je devais par exemple aller poser une question à la direction, cependant ici tout le monde est bienveillant et me met à l'aise, donc c'est plutôt facile de faire partie de l'équipe, tant l'ambiance est bonne. Je ne ressens pas de différence entre le secrétariat, la direction et les enseignants ou entre jeunes et moins jeunes, probablement parce que la communication est fluide entre tous.

J'imagine que vous revoyez des enseignants qui étaient les vôtres alors que vous étiez élève...

Oui, notamment Michael Kälin, adjoint à la direction. C'est toujours un plaisir de recroiser mes anciens enseignants dans la salle des maîtres ou dans les couloirs.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en tant que stagiaire ?

Je n'imaginais pas autant de travail fourni par le secrétariat. Au quotidien, les sollicitations sont nombreuses et diverses. Il y a bien sûr les échéanciers, mais tous les jours il faut gérer toute une série d'imprévus, ce qui fait qu'aucune journée ne ressemble à une autre. C'est positif, car cela évite la routine, néanmoins il faut apprendre à gérer le fait qu'on puisse être interrompu à tout moment. Pour l'anecdote, il y a peu, deux élèves avaient raté le bus et le secrétariat a proposé des activités de coloriage en attendant que les parents arrivent.

Quelles compétences faut-il avoir pour travailler au secrétariat des écoles primaires de Monthey ?

Je citerais la capacité à savoir bien s'organiser, la flexibilité suffisante pour passer d'une chose à une autre tout en restant dans la concentration et la faculté à s'adapter à tout type de situation. Je mentionnerais aussi l'autonomie, le sens des responsabilités et une bonne maîtrise de soi pour savoir tempérer les parents impatientes.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Du côté de ma formation, je vais terminer mes deux années de stage et ensuite je verrai. Je pense néanmoins que j'ai trouvé ma voie puisque je me sens épanouie. Avec mon caractère, il m'arrive de penser au travail à la maison pour réfléchir à une meilleure façon de régler telle ou telle situation, souhaitant être une aide et non pas une charge en tant que stagiaire. Avec le stage et les cours, j'ai peu de temps actuellement pour mes loisirs, mais j'espère en avoir un peu plus l'année prochaine pour ma passion liée à l'univers de la mode.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●